

tres sainte et benoite garde et vous doint tres bonne vie et longue.

Escript a Paris, le xv^e jour de decembre.

Le duc de Bourbonnois, conte de Faurez et seigneur de Beaujeu.

Loys.

(Lettre close sur papier.)

Archives Nat., K 1482 B¹.

53

Lettre d'Olivier de Mauny à Henri III, pour l'informer de ce qui se passe à la cour de France.

Paris, 25 août (1405?)

Au roy de Castelle et de Léon, mon tres redoubté et tres puissant seigneur.

Mon tres redoubté et tres puissant seigneur, je me recommande a vous tant humblement comme je puis, et vous plaise sçavoir, mon tres redoubté seigneur, que le roy n'est pas en si bon point comme vous vouldriez, et estoit la royne a Meleun laquelle avoit envoyé quérir monseigneur le daulphin lequel estoit ja a trois lieues de Paris ou environ quant monseigneur de Bourgongne vint hastivement par devers lui, acompaignié de n^m chevaulx ou environ, lequel l'en admena a Paris au chastel du Louvre ou quel il est bien et honourablement gardé par monseigneur de Berry auquel mondit seigneur de Bourgongne l'a baillié en garde ; et vous plaise sçavoir, mon tres redoubté et tres puissant seigneur, qu'il en a moult grandement despleu a monseigneur d'Orliens et tant qu'il a mandé partout gens d'armes, et semblablement a fait mon dit seigneur de Bourgongne et se doubte l'en qu'il n'y ait autre chose que bien, mais je cuide que le roy et son conseil y remédieront tellement qu'ilz demourront bons amis, se Dieu plaist. Et a l'en deffendu a mondit seigneur de Bourgongne et crié par tout Paris de par le roy qu'il n'assemble, ne tiegne nulles gens d'armes pour ceste cause, et aussi mon tres redoubté seigneur, vous plaise sçavoir que monseigneur de Bourbon et autres du conseil du roy sont alez a Meleun par devers mondit seigneur d'Orliens pour lui faire semblable deffense que l'en a fait a mondit seigneur de Bourgongne ;

DAUMET. *France et Castille.*

14

si ne sçavoie encore quelle response mondit seigneur d'Orliens feroit sur ce, quant ces lettres furent escriptes. Et quant est d'autres nouvelles, mon tres redoubté seigneur, plaise vous sçavoir que le roy Loys estoit parti pour aler a Gennes par devers le Pape et a grant foison de gens d'armes pour faire son voyage en Itale, mais le roy l'a mandé et s'en retourne par deça. Et aussi mon tres redoubté seigneur, vous plaise sçavoir que les gens que le roy avoit envoiez en Galles sont descenduz ou pays sanz avoir trouvé aucun empeschement et la ont esté receuz bien et honourablement. Et aussi monseigneur de Cleremont, le conte de Fouez et le conte d'Armegnac qui estoient ensemble, ont prins ou pays de Guyenne pluseurs forterestes si comme le port de Sainte Marie, la cité de Daire et III ou IIII autres chasteaulx; ne autre chose ne sçay de présent qui vous face a escrire, mais se il survient riens de nouvel, je le vous feray sçavoir le plus tost que je pourray. Et aussi, mon tres redoubté seigneur, vous plaise a moy pardonner de ce que je m'enhardis a si plainement vous escrire car en bonne foy je le faiz plus seurement pour ce que je sçay de certain que vous estes tousjours moult desirant d'oïr nouvelles de par deça; mon tres redoubté et tres puissant seigneur, je me recommande a vous tant humblement de cuer comme je puis que il vous plaise m'avoir tousjours en vostre tres bonne grace et pour tout recommandé en moy commendant tout ce qu'il vous plaira comme a celui qui est tousjours prest et appareillié de faire et acomplir tous voz bons commendemens et plaisirs comme vostre petit vassal; mon tres redoubté seigneur, je prie Nostre Seigneur qu'il vous ait en sa sainte garde et qu'il vous doint bonne vie et longue.

Escript a Paris, le xxv^e jour d'aoust.

Vostre tres humble et tres obeissant serviteur,

OLIVIER DE MAUNY.

(Lettre close sur papier.)

Archives Nat., K 1482.

Traité d'alliance entre Jean II et Charles VI.

Valladolid, 7 décembre 1408.

Johannes Dei gratia rex Castelle et Legionis, universis et singulis